



"Notre temps d'incertitude"

La toile de fond est faite d'un vaste panorama des événements internationaux: la guerre, l'occupation de la France, la peur, la fuite à travers les frontières, les fils des services secrets qui arrivent à tordre un réseau capable d'anéantir des êtres étrangers à l'intrigue. Sur cette toile de fond se détachent des personnages poussés par des cauchemars, pris par le drame d'un pays envahi, des personnages surtout dominés par leur propre angoisse, par l'incertitude de leurs problèmes personnels.

Ceci est une ébauche du roman de Salvador Reyes, "Nos Amants désunis". Son personnage central est un Chilien, il pourrait être un intellectuel de n'importe quel pays mais sa personnalité est chilienne: il est peintre, il s'est installé à Paris pour y vivre de l'argent qu'a produit la vente d'une petite propriété agricole dans son pays natal. Il manque de confiance en lui-même, ne se croit pas capable de se faire un nom ni de vivre de son art. Pour tout le reste, par contre, il peut être un intellectuel de n'importe quelle nationalité.

La guerre le trouve à Paris et il la regarde passer comme un spectateur voit quelque chose qui ne le regarde pas. Les bombardements qui le surprennent dans la rue éveillent sa curiosité et il observe avec intérêt les jeux des réflecteurs braqués sur les avions et les éclatements des projectiles anti-aériens. Mais la guerre l'atteint avec son amère réalité lorsqu'il connaît une jeune fille que plus tard il fait passer en Espagne.

Mais il y a plus, beaucoup plus, dans ce roman de Salvador Reyes. Dans le personnage central il fait le portrait non seulement de l'homme qui a vécu la période terrible de la guerre, mais il peint l'attitude de tous les hommes de l'après-guerre: une fatigue de l'âme, un combat entre des problèmes idéologiques, sans trouver un chemin certain puisqu'ils ont perdu l'appui de tout ce qui, avant, leur paraissait solide. Ils sont déçus par un monde nouveau qui, pour être en gestation, avance, vacille, recule ou continue.

Voilà l'attitude de beaucoup de ceux qui n'ont pas pris directement partie dans la lutte. Par contre, il n'y pas d'hésitation pour ceux qui, dans l'ombre, continuent, comme des soldats secrets, qui poursuivent une mission qu'ils réalisent sans poses héroïques. Pour l'intellectuel, étranger à cette lutte, comme c'est le cas du héros de ce livre, il n'existe pas d'évasion dans l'action. Emotionnel et sensible, il se croit malade, il aime, mais pas avec les sens, il se sent enchaîné par des responsabilités inventées par lui-même.

Le roman de Salvador Reyes a une envergure transcendente, il brise les limites du roman proprement latino-américain, il est universel. Il approfondit l'étude psychologique avec une prose coulante, subtile, riche en images, évocatrice, maniée avec l'adresse d'un maître.

A travers une intrigue passionnante, Salvador Reyes peint des images incomparables des quartiers de Paris, des tableaux vivants de Barcelone. Les personnages de second plan se détachent à certains moments avec la netteté de personnages principaux, tellement leurs traits sont justes. Espions, danseuses, vagabonds internationaux composent des eaux-fortes d'une force goyesque.

Reinaldo Lombay  
" Zig-Zag", Mars 1960

**AUTORÍA**

Lomboy, Reinaldo, 1910-1974

**FORMATO**

Manuscrito

**DATOS DE PUBLICACIÓN**

Notre tempe d'incertitude [manuscrito] Reinaldo Lomboy. 1 hoja ; 32 x 21 cm.

**FUENTE DE INFORMACIÓN**

[Biblioteca Nacional Digital](#)

**INSTITUCIÓN**

[Biblioteca Nacional](#)

**UBICACIÓN**

Avenida Libertador Bernardo O'Higgins 651, Santiago, Región Metropolitana, Chile